MEDIA: La Depeche
PUBLISHING DATE: 02.06.2016
LANGUAGE: French

Publié le 02/06/2016 à 03:52, Mis à jour le 02/06/2016 à 09:04

Amac : «En nous joignant à JCB, nous voyons un potentiel d'expansion»

Entreprise - Rachat

Élus, représentants de JCB Aero et d'Amac Aerospace se sont félicités du rapprochement entre les deux entreprises, hier, lors d'une conférence de presse./Photo DDM Nedir Debbiche

Les dirigeants d'Amac Aerospace ont expliqué hier ce qui les a poussés à racheter JCB Aero. Et ébauché les projets, positifs, pour l'avenir du site auscitain.

«Nous ne sommes pas là pour faire des promesses». Toujours sur un ton posé, Bernd Schramm, le directeur des opérations d'Amac Aerospace a expliqué à la fois «pourquoi nous avons acquis JCB Aero» et «les projets que nous avons à Auch.» Lors de la conférence de presse, les dirigeants d'Amac n'ont pas donné d'objectifs chiffrés d'embauches ou d'agrandissement du site auscitain. Cela dit, a assuré M.Schramm, «en nous joignant à JCB Aero, nous voyons un potentiel d'expansion. Nous pouvons nous étendre ici en termes de services et de capacités».

Ainsi, «ces dernières années, ce qu'Amac sous-traitait à JCB représentait 10 à 20 % de l'activité de JCB. Maintenant qu'on a racheté JCB, on va bien sûr réduire notre demande chez d'autres fournisseurs», indique M.Schramm.

Par ailleurs, «à Bâle, nous pouvons travailler les gros avions, jusqu'au Boeig 747. Mais nous n'avons plus de place pour prendre en charge les petits avions. Notre but est donc de remplir, dans un premier temps, le hangar d'Auch avec ces petits avions, donc d'augmenter l'activité. Ensuite, si nous le pouvons, nous ferons avec plaisir un 2nd, 3e et 4e hangars ! C'est la réalité qui va nous guider».

Questions qui fâchent…

En termes d'emplois, «les chiffres ne seront pas en décroissance, euphémise Jean-Claude Beaudet, le fondateur de JCB Aero. Tout le personnel va rester et Amac va nous apporter une charge nouvelle…»

Concernant les questions plus délicates, aucune des deux parties n'a souhaité dévoilé le prix de la transaction. Par ailleurs, questionné sur la subvention qu'il doit rembourser, M.Beaudet a assuré qu'il ne s'agissait pas d'un million d'euros mais de 400 000 euros et «qu'il ne reste plus que 116 000 euros aujourd'hui.» Enfin, la filiale américaine ne fait pas partie de la transaction avec Amac. En effet, a expliqué M.Schramm, «l'activité de cette entreprise dépend à 100 % du nouveau Falcon 5X de Dassault. Or Dassault a repoussé d'un an ce programme, sans garantie de travail…»

Les élus se réjouissent

Présent à la conférence de presse, hier, le président du Conseil départemental Philippe Martin a déclaré : «Je me réjouis qu'avec la ville d'Auch nous ayons pris un risque en investissant 4 millions d'euros en 2006 pour moderniser l'aéroport et sa piste. Votre venue est une récompense», a-t-il ajouté, en direction des représentants d'Amac. Selon Roger Tramont, vice-président du Grand Auch, «l'État, l'Europe, la Région, le Département, le Grand Auch, la Ville, la CCI, nous nous sommes tous mis autour de la table pour avancer ensemble, à l'époque. Aujourd'hui, ce rachat est une très bonne chose.» L'adjoint au maire Christian Laprébende a souligné : «Nous avons été un peu rassurés par ces discours d'avenir, de développement, d'Amac à Auch.» Dans un communiqué le sénateur-maire Franck Montaugé a déclaré que l'arrivée d'Amac est «est un signe encourageant pour notre territoire».

Revenant sur l'aide des collectivités reçues par JCB, Philippe Martin a donné son point de vue : «On est dans le cas d'une entreprise pour laquelle les aides et subventions sont bien utilisées parce qu'elle est restée sur le Gers, parce qu'elle a maintenu les emplois.»

Christophe Zoia